

Exposition art contemporain
Une proposition du collectif
Collectif Bon'Art

du 10 au 27 juin 2015
du mercredi au samedi
de 15h à 19h
entrée libre

le Bel Ordinaire, espace d'art
contemporain Pau-Pyrénées
les Abattoirs
allée Montesquieu
64 140 Billère

A LA FRICHE

De la «dent creuse urbaine» - vestige architectural délaissé et fracassé situé entre deux autres éléments encore debout – le collectif Bon'Art a choisi d'étendre sa réflexion à la notion de friche, pouvant définir tout territoire abandonné dans l'espace public. Cinq membres du collectif se sont penchés sur cette question et livrent leur vision de ces lendemains possibles à travers une exposition alliant différentes formes d'expressions artistiques: la création plastique, la photographie, ou encore le dessin. Les artistes se sont interrogés sur ces «champs du néant» et, à travers plusieurs initiatives artistiques, ont

essayé de leur insuffler une raison d'être nouvelle. Comment un si petit bout de terrain vide peut-il générer en nous des sentiments aussi négatifs que le dégoût, la peur, voire l'ignorance? Comment amener le passant à s'intéresser de nouveau à ce morceau de son environnement ?

Bon 'art

Pépinière d'artistes locaux, aux horizons et formes d'expressions variées, le collectif met à profit sa grande diversité de sensibilités au service d'événements pensés pour tous. Lieu d'échanges, Bon'Art puise sa force dans le caractère participatif

de ses projets, réunissant les artistes sur des actions communes ou invitant le spectateur à devenir acteur de ce qu'il voit.

associationbonart.jimdo.com/

salle 1



Wilfried Castanet
Al-kimiya, «l'art de la transformation»

2015

La transmutation de Sili Phaé.

«Sili Phaé était un alchimiste des temps anciens. Il n'était pas de ceux qui voulaient permuter le plomb en or. Il préférait transmuter la matière en une chose plus noble, la lumière. Se promenant dans la cité, il était souvent attiré par les vieilles pierres, les bâtisses abandonnées. Peut-être parce que personne ne s'en préoccupait.

Au hasard d'une méditation, il entra en communication avec elles. Il ne faisait maintenant plus qu'un avec la matière et les âmes des lieux.

Il fut surpris d'entendre les cris de ces êtres en perte, voués à l'oubli.

Sensible à leur désarroi, il promit de créer une chimère qui permettrait de rappeler l'Homme à son devoir de mémoire. Il fit un grand feu au milieu de son atelier, mélangea son souffle et le métal des friches, et jeta l'ensemble dans la fournaise. L'être apparut, massif, grondant le souvenir.»

«Les contes de khême », juin 2015
Wilfried Castanet

weeell.wix.com/will

salle 2



Arnaud Laussen
Qui a fait ça

2015

Arnaud Laussen utilise les outils numériques pour inventer des hapax photographiques. *Qui a fait ça* est un assemblage de plusieurs centaines de photographies reconstituant virtuellement une vue frontale d'architecture, en pratique irréalisable. L'image est un parcours où le spectateur peut se déplacer le long de l'immeuble photographié, tout comme l'artiste lors des prises de vues. Une méditation sur le rapport de l'homme moderne à la matière, à l'espace et au temps y est suggérée.

« Au départ, j'ai choisi ce bâtiment, en ruines depuis plusieurs années, car les qualités plastiques du mur ne sont pas immédiatement perceptibles. Mais plus je passais devant, plus son aspect pictural se dégageait, comme s'il avait été imaginé ou créé de toutes pièces. Pourquoi cet immeuble en plein centre ville a-t-il été délaissé ainsi ? Dans quelle mesure les événements peuvent-ils expliquer les étranges figures formées sur ce mur ? Avec cette photographie, je voulais garder une trace symbolique des ruines que l'on rencontrait çà et là dans la ville des années 80/90. Pour des raisons diverses, elles doivent aujourd'hui disparaître, être cachées, recyclées par ce que l'on nomme généralement une réhabilitation ».

Dans *Qui a fait ça*, la composition à l'agencement curieusement complexe, renvoie sans nul doute au trait le plus frappant de la modernité dans son développement historique, social et culturel : son irrégularité.



Quitterie Charpentier
Si je deviens invisible, est-ce que je disparaissais?

2015

« Une friche est-elle un espace mort ? Un espace libre ? Une zone interdite ? Un espace à saisir ? Une friche à laquelle on ne fait plus attention existe-t-elle réellement ? Ces questionnements permettent de regarder autrement ces dents creuses qui font partie du paysage urbain mais que l'on ne voit plus. Une échoppe provisoire est installée durant le mois de mai dans le quartier du Hédas à Pau, lieu emblématique chargé d'histoire, qui perd son âme en juin avec le début des travaux de réhabilitation. Cette aire de décompression est un lieu de rendez-vous sans consommation obligatoire, un abri pour qui veut se poser, dormir, rester, s'installer... Y inviter du public, c'est réintroduire cette friche dans l'espace public, pour un temps. J'ai pris ces photographies tout au long du mois de mai. Elles sont les témoins du vécu et fixent l'image de la dégradation. Le mur, ici synecdoque d'une ruine, n'est pas une séparation, mais une ouverture vers le vivant. Derrière lui, on aperçoit le passé du lieu et le vécu de la friche »



Nadia Lubak

2015

« En perspective de l'exposition collective A la Friche, j'ai installé à Pau, dans cinq endroits délaissés, cinq boîtes aux lettres rouges. Par ce geste, je souhaitais réinvestir ces espaces, il était également important pour moi d'inviter les habitants à partager une expérience singulière. Aussi, j'ai proposé à qui le voulait de déposer de façon anonyme dans ces boîtes aux lettres un écrit personnel et intime : une lettre d'amour jamais écrite, un souvenir, un vœu, quelques vers de poésie, une citation, un rêve non réalisé, etc... Dans l'exposition, je vous présente un assemblage aléatoire de ces courriers et les boîtes aux lettres »

nadialubak.blogspot.fr/



Xavier Segura

Du tout au rien

hommage à Kasimir Malévitch

2015

« Mon travail s'intéresse à la mécanique de l'établissement des normes qui conduit, à mon avis, à la régulation des pensées dans nos sociétés contemporaines. Je revisite des symboles universels pour interpeller par l'esthétique et le visuel. Mes réalisations se présentent le plus souvent sous la forme de performances filmées, photographiées et d'installations. La pièce que je présente aujourd'hui est un carré blanc sur fond blanc composé de poussière de calcaire qui se dégradera au fil de l'exposition. Je fais ainsi référence au **Carré blanc sur fond blanc** de Malevitch, qui, bien que réalisé en 1918, reste pour moi très actuel, et correspond à l'image que j'ai de la friche. Elle est en effet pour moi un espace laissé à la merci du temps, subissant des dégradations inexorables. »

xaviersegura.fr/

À VOS AGENDAS !

L'espace d'art contemporain est ouvert à tous du mercredi au samedi de 15h à 19h
Entrée libre

Vernissage de l'exposition

09/06/2015 à 19h

Bel Ordinaire, Billère

**Visite commentée de l'expo
avec l'atelier bon'art**

samedis 13/06 et 20/06 à 16h

Bel Ordinaire, Billère